

ARTISANAT

Au Fort Foucault les métiers d'art sortent de leurs coquilles de Marans

Photo Bernard Billy

Bon départ des septièmes rencontres d'été des métiers d'art hier au Fort Foucault. Avec des rencontres étonnantes.

Le pôle régional des métiers d'art a retardé ses traditionnelles rencontres d'été des métiers d'art au Fort Foucault. Habituellement programmées fin août, elles l'ont été cette fois début septembre pour toucher plus facilement le public familial et les enfants. Une initiative couronnée de succès.

Dix artistes présents tout autour du Fort Foucault

Tout au long de l'après-midi les artisans ont reçu de nombreux curieux et les enfants

ont effectivement participé aux ateliers de découverte qui leur étaient proposés.

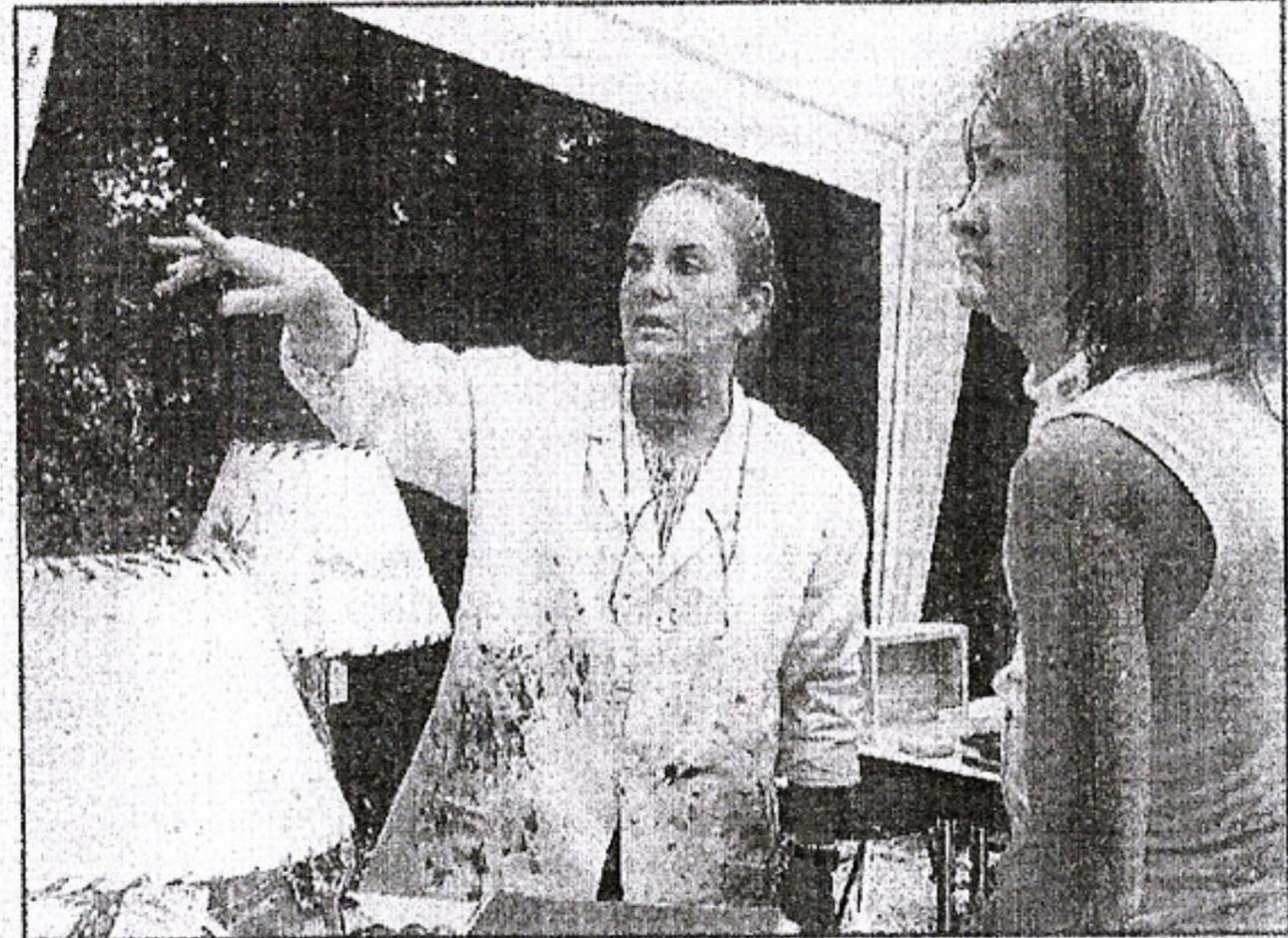
Dix artistes sont présents tout autour de Fort Foucault et le moins que l'on puisse dire est que la variété est au rendez-vous. On passe en effet de l'atelier du vannier à celui du dinandier, du vitrailliste aux pâtes à papier ou papier mâché, du travail du bois à celui de la laine, de l'acier.

Des coquilles d'œufs

Mais le métier le plus surprenant est sans doute celui de Véronique Kohlmann Rivière. Cette Niortaise installée à Poitiers, travaille en effet les... coquilles d'œufs ! « J'ai déposé la technique qui permet de réaliser plein de choses différentes », explique-t-elle.

Elle colle ses coquilles d'œufs d'oies blanches, de dindes et canards, d'autruches ou de poules de Marans. Elle les travaille aussi avec des mosaïques, des émaux de faïence, des fleurs séchées. Elle réalise ainsi des bijoux, des luminaires, des panneaux décoratifs, des mobiliers. « L'éventail des possibilités est très large et je réalise souvent des choses complètement originales, des pièces toujours uniques ».

Elle a débuté cette étonnante pratique en milieu hospitalier. « J'animais des ateliers pour des handicapés, des accidentés de la route. Je voulais qu'ils réalisent quelque chose



Véronique Kohlmann Rivière présente ses réalisations à base de coquilles d'œuf

se d'unique, qui surprenne, qui les valorise. J'ai donc travaillé sur cette technique avec eux et, après dix ans, je me suis prise au jeu pour passer à la dimension supérieure, faire de l'artisanat d'art ». Une réussite. Son seul souci concerne les œufs de poule de Marans. « Un papy me donnait ces œufs d'un beau marron,

mais la poule était trop vieille, ne pondait plus. Il l'a mangée ! Maintenant je cherche d'urgence une autre poule ! ».

Bernard Billy

Les ateliers continuent cet après-midi avec également de nouvelles représentations du spectacle « Translucide » de la compagnie du Coq à l'Ane de Lusignan. Entrée gratuite.